

Poser sur ma vie .....

## le regard de Jésus.

Le petit Jonathan, huit ans, arriva avec les bergers à la crèche de Béthléem. Il regarda l'Enfant Jésus et l'Enfant Jésus le regarda. Des larmes vinrent aux yeux de Jonathan.

Jésus : *Pourquoi pleures-tu ?*

Jonathan : *parce que je ne t'ai rien apporté...*

Jésus : *tu peux quand même m'offrir un petit quelque chose*

Jonathan en devenant tout rouge de joie : *je veux bien, Jésus, t'offrir ce que j'ai de plus beau !*

Jésus : *d'accord ! alors je voudrais trois choses ...*

Jonathan : *d'accord ! alors je t'offre mon Game Boy, mon train électrique et mon plus beau livre, celui avec plein d'images ...*

Jésus : *je n'ai pas besoin de tout cela. Jonathan !*

Jonathan : *Je ne suis pas venu sur terre pour ça ! Je voudrais tout autre chose ...*

Jonathan impatient : *mais quoi ?*

Jésus lui demande tout bas pour que personne ne l'entende : *offre-moi donc le dernier devoir que tu as fait à l'école.*

Jonathan en chuchotant : *oui, mais le maître l'a noté : insuffisant ...*

Jésus : *mais c'est bien pour ça que je te le demande ...*

Jonathan : *euh, pourquoi, Jésus ?*

Jésus : *justement ! donne-moi toujours ce qui est classé comme « insuffisant » ... tu me le promets ?*

Jonathan : *d'accord, je veux bien.*

Jésus : *je voudrais un deuxième cadeau : donne-moi donc le bol de ton petit déjeuner !*

Jonathan : *mais je l'ai cassé ce matin ...*

Jésus : *d'accord, eh bien alors, apporte moi tout ce qui est cassé dans ta vie, je le réparerai.*

Jonathan : *si tu veux, je te le donne aussi.*

Jésus : *et maintenant pour mon troisième vœux, je voudrais que tu m'apportes la réponse que tu as faite à ta maman quand elle t'a demandé comment le bol a été cassé.*

Là, Jonathan posa la tête sur le bord de la crèche et se mit à pleurer à chaudes larmes et avoua :

*J'ai, j'ai, j'ai ... dit que le bol était tombé de la faute de ma petite sœur, mais en vrai c'est moi qui l'ai poussé de la table parce que j'étais en colère !*

Jésus : *apporte-moi donc tous tes mensonges, tes jalousies, tout ce que tu penses avoir fait de méchant. Alors je te prendrai dans mes bras et te consolerais. Je veux t'aider. Je t'accueille avec ta faiblesse, tes limites, ta fragilité. Ce sera mon cadeau ... tu acceptes ?*

Alors Jonathan s'agenouilla, son cœur jubilait !

Publié dans « Océan »  
recueil de poèmes du Secours Catholique.



## AMITIÉ ESPÉRANCE, MES POINTS D'APPUI

Une participante à la rencontre organisée à Lisieux en Mai dernier m'écrivait : *«les témoignages, les carrefours et les échanges spontanés, m'ont permis de revoir l'histoire d'Amitié Espérance : son point de départ, le chemin parcouru, le présent avec ce que nous vivons dans les groupes, puis l'avenir avec des désirs dont celui de faire connaître Amitié Espérance, puisque nous nous y sentons bien, soutenus-es, aidés-es, sortis-es de la solitude».* Et un autre participant de rajouter au nom de ses compagnons de route : *«Oui, nous revenons tous transformés et nous voulons partager avec vous tous ces trésors vécus. Nous avons découvert la grande famille d'Amitié Espérance. Au cours de ce rassemblement national, chaque groupe a dépassé les frontières de son existence locale.»*

C'est bien ainsi qu'est toujours plus vivante, toujours renouvelée l'intuition première du fondateur du mouvement dans la mise en œuvre du compagnonnage fraternel. Dans chacun de leur parcours, les membres participants, les responsables et accompagnants dans les groupes, les personnes investies dans les différentes instances nationales deviennent point d'appui les unes pour les autres.

Tout au long de ce bulletin les témoignages invitent à l'Espérance en retranscrivant ce plus de Vie né du partage dans la confiance lors de chaque rencontre entre des personnes marquées par leur histoire

souvent traumatisante, confrontées aux limites imposées par leur fragilité. Aimer, être aimé pour reprendre la route. Ensemble vivre la joie de la résurrection.

Sans oublier ces personnes qui nous relèvent : le père René Ranou en fait partie lui qui vient de nous quitter. *Il fut un Homme d'écoute, d'accueil et de compréhension de la souffrance humaine sous toutes ses formes, dont beaucoup d'entre nous ont apprécié les bienfaits en particulier dans son diocèse mais aussi dans toute la Bretagne et lors des rassemblements nationaux. Ce fut aussi un Homme d'Eglise fidèle à la figure du Christ, et qui marche avec ses frères et sœurs en souffrance pour «faire Eglise ensemble».* (\*) Quel que soit le chemin parcouru, les rencontres nous transforment. Les groupes sont des lieux de croissance personnelle, sociétaire et spirituelle... ils sont signes de la présence du Christ en nous et au milieu de nous.

Quel que soit le chemin parcouru et ses étapes, la structure élaborée depuis deux décennies est un appel à une croissance en responsabilité individuelle et collective. Elle est un élément moteur, elle dynamise la construction du mouvement pour vivre le souffle fondateur d'Amitié Espérance, pour annoncer et vivre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Didier Dehaeze  
Coordination communication

(\*) extrait de l'hommage qui lui fut rendu lors de ses funérailles.

## De Créteil à Lisieux et de Lisieux à Créteil

Ou comment transmettre l'esprit des 40 ans d'Amitié Espérance à nos compagnons qui n'avaient pu être présents.

Les participants cristoliens ont désiré partager ce qu'ils ont vécu à Lisieux en mai dernier, vécu qui les a tous transformés, disent-ils, leurs expériences pouvant servir de points d'appui, d'étincelles d'Espérance.

### Découverte du mouvement d'une organisation qui se renouvelle et qui donne confiance :

Pour ce 40<sup>ème</sup> anniversaire, il a été décidé d'inviter largement, en conviant accompagnateurs et participants. Arrivés à Lisieux, une fois posés nos bagages et restaurés par un peu de repos et un bon dîner, le 1er rendez-vous donné a été l'Assemblée Générale de l'association Amitié Espérance. Notre mouvement est structuré et bénéficie d'une expertise de 40 années que nos aînés ont mis en place progressivement et dont nous sommes les héritiers.

Introduite par le nouveau chant des 40 ans «*ouvrons nos cœurs à toute espérance*», le mot d'accueil de Jacques, notre président, l'A.G. s'est poursuivie par la présentation des anciens membres du Conseil d'Administration et par les nouveaux, élus la veille. A noter parmi eux, Françoise-Marie, co-accompagnante de notre groupe (avec Marie-Paule) qui accueille avec joie cette responsabilité au niveau national. Les applaudissements n'ont pas manqué pour les encourager.

Comme un bon père de famille soucieux du budget du ménage, c'est Michel, le trésorier, qui a ensuite pris la parole – non sans humour – pour nous présenter les comptes de l'association.

Une Assemblée Générale a toujours un côté un peu formel. Pour ma part, j'ai aimé le ton enjoué de celle-ci et le côté «*portrait de famille*» : découvrir les noms et les visages de toutes ces personnes qui portent le mouvement et le font vivre. Quelle joie !

### Des témoignages qui invitent à l'Espérance :

Les personnes qui ont témoigné ont toutes, à un moment de leur vie, été brisées par la maladie, parfois de longues années. (voir bulletin paru en juillet 2018)

Mais j'ai vu des hommes et des femmes debout, tout simplement parce qu'ils ont été accompagnés ; j'ai vu et ressenti un amour immense, une énorme capacité à donner.

Avec Laurent, Claude a pris la parole pour dire ce qu'il attendait du monde et de l'Eglise. A notre retour, il nous a confié avoir été particulièrement touché par tous les remerciements reçus des participants. Il a dit : «*Jamais de ma vie, je n'avais été autant remercié !*».

### Aimer, être aimé pour rependre la route :

Qui, parmi nous, n'aspire pas à être aimé tel qu'il est et à s'aimer lui-même, comme il est ? C'est un long chemin que d'apprendre à s'accepter soi-même et de se faire accepter des autres, tel qu'on est.

Véronique, autre participante de notre groupe, avait perdu pour elle-même toute forme d'estime suite à sa dépression, se dévalorisant sans cesse. Ancienne aide-soignante, pendant notre séjour,

## Rejoindre l'autre rive.

Peut-être dans votre groupe, au sein de votre communauté paroissiale, ou peut-être simplement parce que vous avez dû recourir à elles lors du décès de l'un de vos proches, vous avez été emmené à rencontrer les personnes d'une équipe de funérailles. Dans ces moments particuliers, douloureux, lors du départ d'une personne proche, aimée, nous sommes ébranlés face à la question de la vie, de la mort. Se pose la question de ce passage qui nous ouvre un monde nouveau lors duquel il est bon d'être accompagné, de trouver une main qui se tend, un bras pour s'appuyer, une épaule pour pleurer.

Marie-France témoigne de son cheminement au sein de l'équipe de funérailles dans laquelle elle s'est engagée, de «*sa mission d'accompagnement*» des familles en deuil.

*«Voilà quatre ans que ma belle-sœur est décédée subitement. Mon frère était effondré. Je suis donc allée avec lui pour la préparation des funérailles. Nous avons rencontré une équipe à l'écoute, pleine de compassion. Alors je me suis dit «si dans ma paroisse une telle équipe existe, je vais demander à la rejoindre et essayer de rendre un peu de ce qui m'a été donné».*

*Aujourd'hui je veux dire merci à toutes les familles que j'ai rencontrées. Merci pour leur confiance lors des préparations, pour ces échanges en vérité, pour la profondeur des partages. Merci pour votre confiance lors des préparations, pour vos échanges en vérité, pour*

*la profondeur de certains partages. Merci parce que, au milieu de votre chagrin, dans ce monde où les médias parlent quotidiennement d'agression, d'intolérance, d'injustice, vous avez fait résonner Amour, famille de cœur, bonté, partage, pardon, don de soi, courage et patience. Et ce n'étaient pas que des mots, il y avait des actes, des quotidiens, vous regonflez la foi et l'espérance en l'homme. Votre foi en Dieu et celle de vos défunts, a également nourri la mienne. Dieu, un amour inconditionnel, éternel, plus fort que la mort, un royaume de paix où chacun est attendu, où chacun a sa place...*

Ce beau témoignage, ce bel exemple d'amitié, d'entraide, de partage, d'espérance. Ils sont une réponse aux cris de douleurs de personnes qui vont à la rencontre des équipes de funérailles apportant dans ces temps particuliers un accompagnement, réponse humaine et spirituelle qui apaise nourrissant l'Espérance au cœur de la souffrance.

Marie-France et Didier

## «Mon chemin de croissance».

Christine est entrée discrètement dans un groupe Amitié Espérance il y a plus de dix ans. Elle a cheminé à petits pas jusqu'au jour où son accompagnateur régional, en lien avec le responsable de son groupe, lui a demandé de réfléchir à devenir «accompagnante» d'un nouveau groupe qui venait de naître près de chez elle. Quelque temps plus tard le groupe se scindait et cette fois elle fut sollicitée pour devenir responsable d'un des deux groupes. Cet appel l'a bousculée... «Moi ?» elle a répondu «OUI» et elle a posé la question qu'a posée Marie «mais comment cela va-t-il se faire ?». (Luc CH1, v34)  
Peu à peu elle a grandi avec les autres accompagnants, avec les personnes de son groupe, le prêtre accompagnateur, elle a suivi les modules de formation proposés par le mouvement : elle s'est mise au service de son groupe.

Aujourd'hui, Christine, comment vis-tu «la mission» qui t'a été confiée ?  
*En tant qu'accompagnante de mon groupe, j'essaie d'être «point d'appui» pour les autres.*  
*Oui ! un point d'appui en prévoyant et préparant chaque mois la rencontre.*  
*Oui ! un point d'appui en se donnant des nouvelles les uns aux autres.*  
*Oui ! un point d'appui en accueillant les personnes telles qu'elles sont, sans jugement, en prenant le temps d'écouter, en invitant les participants à s'écouter.*  
*Oui ! un point d'appui pour retrouver peu à peu le goût de vivre ensemble.*  
*Oui ! un point d'appui par le «compagnonnage fraternel», intuition et programme du mouvement.*

Tu es appui pour les autres, les autres le sont-ils pour toi ?  
*Oui ! Les autres sont également des points d'appui pour moi ! Ils m'offrent leur présence, me font grandir par leur parole qui m'éclaire et qui me remet aussi en question, dans le partage mutuel, ils me «boostent» pour aller de l'avant.*

Dans cette responsabilité, comment vis-tu ta mission ? Qu'est-ce qui te guide ?  
*L'expérience de cheminer avec eux vers le meilleur de moi-même est pour moi une grâce de l'Esprit ! Il est à l'œuvre en eux et en moi et se manifeste par l'amitié, l'entraide, l'espérance mutuelle. Il nous relève, nous fortifie et nous rend heureux. Point d'appui essentiel, le temps de prière ... ensemble nous confions notre rencontre, nos paroles... et laissons de la place à des chants comme :*

« Ne rentrez pas chez vous comme  
avant,  
Ne vivez pas chez vous comme  
avant,  
Changez vos cœurs, chassez vos  
peurs,  
Vivez en hommes nouveaux !»

Christine et Didier

elle a spontanément pris soin de Sophie, qui s'était trouvée mal. Elle a découvert que ce don d'être attentif aux autres était toujours en elle. Il suffisait de l'éveiller à nouveau. Ce qu'elle n'a pas tardé à refaire en rejoignant bénévolement des amies qui rendent visite à des personnes âgées en EPHAD.

Grande joie aussi pour Sophie qui commençait tout juste son stage relais de 6 mois en ESAT spécialisé, accéder à un emploi est une forme de reconnaissance, c'est donner sa place à chacun. Pour Sophie, c'est ne plus dépendre uniquement de l'Allocation Adulte Handicapé et de la solidarité des membres de sa famille. J'emporte aussi avec moi et dans mes prières Eugénie, Béninoise, engloutie dans les ténèbres de la dépression suite à des deuils successifs. Crispée dans la douleur au matin du 7 mai Eugénie comblée de joie a entonné un chant dans sa langue en dansant. Oui, nous revenons tous transformés et nous voulons partager avec vous tous ces trésors vécus. Nous avons découvert la grande famille d'Amitié Espérance.

Au cours de ce rassemblement national, chaque groupe a dépassé les frontières de son existence locale.

### Ensemble vivre la joie de la résurrection.

Je retiens cela : nous sommes tous, fondamentalement, des êtres blessés. Mais le Christ vient à notre rencontre. Il ne nous laisse pas seuls. C'est de là que jaillit cette force inattendue et ce ressort alors que tout semblait anéanti et sans le moindre espoir de progrès.  
Ne rougissons pas de notre faiblesse. Nous sommes puissamment reliés les uns aux autres.  
Je suis repartie avec des numéros de

téléphone et le désir d'échanger des nouvelles.

Je suis repartie avec un élan que je n'aurais jamais cru possible.

Oui, nous avons tous nos fragilités, mais nos fragilités réunies font nos forces.

C'est donc avec le cœur brûlant d'amour que nous sommes rentrés dans nos Jérusalem respectives annoncer ces merveilles. L'enjeu est de continuer à écrire et à vivre cette histoire longue de 40 ans déjà... Nul doute qu'elle nous réserve encore de belles aventures et d'immenses joies !!

Pour le groupe d'Amitié-Espérance  
Créteil,  
Michelle avec l'apport de Françoise-  
Marie, Claude, Véronique et Sophie

## Mon groupe

comme point d'appui.

Dès son origine le programme proposé par le Père Louis Joseph Miniou s'est déployé au sein de groupes. Le compagnonnage fraternel est une invitation à cheminer avec nos frères en souffrance sur un chemin qui s'il n'est pas chemin de guérison est pour le moins un chemin d'Espérance. Le souci d'accueillir les personnes avec le poids de leur souffrance, de leur histoire, de leur détresse trouve dans nos rencontres des réponses à l'angoisse de la solitude, aux blessures du passé, aux difficultés rencontrées au quotidien. C'est au cœur de la rencontre de groupe, des partages de ce que nous vivons de douloureux et de joyeux que nous faisons de petits pas vers et avec les autres, vers et avec Dieu. Voici quelques expressions qui illustrent ce plus de Vie.

### **Un lieu de rencontre :**

Mon groupe Amitié Espérance est comme un cercle humain qui favorise les échanges et permet la Parole. Nos paroles partagées se donnent dans le respect des personnes toutes entières, elles peuvent devenir confidences parce que nous avons confiance les uns dans les autres. J'arrive à être spontanée et cela me met en joie.

Ce qui nous fait vivre ou revivre : les retrouvailles, l'entraide, l'amitié, le réconfort des autres, la compassion, l'écoute sans jugement, la possibilité de pleurer...

Le groupe c'est un lieu différent de ceux où je me retrouve par ailleurs. Même à l'église.

Le partage de notre parole, l'écoute de la Parole de Dieu, prend une dimension, un caractère différents de

celui que j'entends à l'Eglise. Là on est côte à côte, chacun de son côté, et Dieu... devant nous. On ne se regarde que pour échanger le geste de paix. Dans nos rencontres c'est le contraire, le Seigneur est au milieu de nous... ça change tout !

### **Un lieu de croissance personnelle, sociétaire et spirituelle...**

La confiance des autres en moi fait grandir ma propre confiance en moi et elle fait grandir ma confiance en Dieu.

Lors de nos rencontres, je reçois «quelque chose» qui me permet de mieux vivre quand je suis chez moi entre chaque rencontre de groupe. Cela m'invite à donner le meilleur de moi-même, j'ai envie d'aller au meilleur de moi-même.

Je sais que d'autres pensent à moi comme moi je pense à eux. J'ai besoin des autres et les autres disent avoir besoin de moi : je compte pour eux, ils comptent pour moi. J'ai eu raison d'aller vers les autres. Le regard d'autrui est porteur d'infini.

### **... au service des autres :**

Nous pouvons aussi nous sentir appelés à une responsabilité : être secrétaire, devenir accompagnateur, faire partie du conseil d'administration ; plus modestement prendre des petites responsabilités dans le groupe : prendre des notes, amener une prière, des fleurs, un gâteau, des cartes pour les absents...

d'épreuves physiques et morales où la souffrance se double parfois d'autres épreuves : perte de sens, confrontation à la réalité du «mal», ébranlement de la foi, ... pour qu'il devienne promesse d'une Vie Nouvelle.

Nos rencontres de groupe sont des lieux de vie, lieux où l'expérience de l'un éclaire l'expérience de l'autre, lieux de partage au sein de ce monde où nous sommes appelés à découvrir tout ce qui est signe de la construction du Royaume de Dieu en nous et pour nous. C'est ainsi que par la grâce de Dieu, par la présence du Christ au milieu de nous, nos rencontres prennent une dimension «sacramentelle» parce qu'elles sont signe de Sa présence au milieu de nous, rappelant qu'il est d'abord venu pour les malades et les pêcheurs.

Dans une relation reconfigurée, toujours nouvelle à moi-même, à mes frères et à Dieu, il devient alors possible de recevoir et donner, de vivre cet Amour sans mesure de Dieu Notre Père pour chacun et chacune.

Il s'agit alors pour les membres et équipes de la Pastorale de la santé, dans leurs missions, de porter cette Bonne Nouvelle au nom de l'Eglise et du Christ comme il s'agit également pour chacun et chacune d'entre nous de le faire au nom de notre baptême avec audace et humilité !

Didier, équipe animation spirituelle.

## ASSISES de la PASTORALE de la SANTE

du 13 au 16 novembre 2018 à LOURDES

En toute logique elles se sont déroulées à Lourdes, là où Marie accueille jour après jour les personnes qui souffrent avec celles qui les accompagnent.

Ce sont un peu moins de 400 délégués, prêtres, soignants, invités et assimilés dont un représentant de l'Equipe d'Animation Spirituelle de notre mouvement Amitié Espérance.

En 2008, lors des assises précédentes, quelques repères avaient été fixés : le développement de la prise en charge des personnes malades dans leur globalité, leur place dans l'Eglise et la société, l'équipe comme point d'appui.

Depuis 10 ans la société et l'Eglise ont évolué, des mutations profondes ont eu lieu qui ont transformé le paysage et passent expressément, et en particulier, par une évolution des attentes et demandes (espérance de vie en constante progression, durées d'hospitalisation, maintien à domicile, etc.)

Dans un monde qui change nous sommes donc confrontés à des transformations de nos conditions d'existence. Il nous faut alors pour «exister» traverser le présent laissant derrière nous un passé où nous avons construit notre place et notre identité, créé nos repères, nos assises. L'avenir paraît d'autant plus incertain et angoissant que nous sommes dans des situations de fragilité physique, psychique, sociale ou même matérielle, quand nous risquons l'exclusion. Mon propre rapport au monde et donc aux autres est appelé à se modifier compte tenu des bouleversements que je traverse

et je risque d'être plus ou moins rapidement confronté à mes limites.

C'est au cœur de ce monde que la Pastorale de la Santé est elle-même appelée à évoluer pour accompagner les personnes les plus vulnérables, malades, handicapées, personnes âgées, marginalisées, à se faire proche, à être présente au cœur de réalités humaines «instables». Elle doit être «un laboratoire» d'écoute, d'empathie, de justesse dans la relation.

C'est ainsi que chaque diocèse est reparti un métier à tisser sous le coude offert par un autre diocèse, symbole et appel «à tisser» des liens entre l'Eglise et le monde de la santé. Alors quelles évolutions possibles et nécessaires pour nous accompagnants mais aussi pour nous membres d'Amitié Espérance ? Nous sommes nous aussi invités à renforcer les liens entre nous, entre nos groupes, avec nos instances et les partenaires du mouvement, avec nos communautés paroissiales et tous ceux qui portent le souci de leurs frères en souffrance.

Dans nos groupes nous sommes également invités à vivre ces changements, accompagner les changements vécus par tous, avec l'attitude bienveillante du Christ. Une attitude qui permet à chacun, chacune de cheminer au pas à pas, au rythme des plus fragiles. Nous sommes invités à rendre présent l'Evangile, cette Bonne Nouvelle, elle aussi «nouvelle» et toujours «nouvelle» dans nos vies.

Ceci demande à ce qu'on mette l'Evangile à l'épreuve du terrain, lieu

«Faites de l'Espérance» !

Le 29 septembre dernier dans les Hauts de France, notre mouvement Amitié Espérance organisait une rencontre régionale avec pour thème «Faites de l'Espérance» !

C'est ainsi que pas moins de 90 personnes se sont retrouvées sur ce projet enthousiasmant. Evidemment la journée a été lancée par un homme du pays, Hugues Fantino, compositeur du nouveau chant Amitié Espérance et qui porte le titre de «ouvrons nos cœurs à toute Espérance».

Il nous a également fait chanter tout au long de la célébration Eucharistique présidée par Bruno Cazin, vicaire épiscopal du Diocèse de Lille.

De courtes interventions ont ponctué la journée. Philippe de la Chapelle, président de l'Office Chrétien du Handicap a évoqué, de prime abord, la solitude comme premier obstacle à toute forme d'espérance. Se sont succédés carrefours, spectacle de marionnettes monté par les personnes de différents groupes pour présenter le mouvement, vente aux enchères de tableaux réalisés lors des ateliers couleurs auxquels participent des membres de nos groupes, arbre garni de ballons portant nos volontés de «faire de l'Espérance», une tombola, des gâteaux d'anniversaire pour les 40 ans du mouvement et ses 30 années de présence dans la région.

Une rencontre réussie ? Oui ! grâce à une préparation par les différents diocèses (Lille, Arras, Cambrai, Amiens) qui regroupa les responsables et accompagnants Amitié Espérance mais aussi des

représentants des mouvements et service de la pastorale de la santé dont leurs Délégués (DDPS) tant et si bien qu'une trentaine de personnes présentes le 29 ne faisait pas partie de notre mouvement mais était venue pour le découvrir et le proposer aux personnes éprouvées par la souffrance psychique qu'elles visitent ou connaissent !

Cette participation met en évidence la volonté de ceux qui portent le souci de l'accompagnement de ces personnes et du point d'appui que représente la Pastorale de la santé pour Amitié Espérance.

Et s'il fallait donner la recette d'une Espérance à construire, indiquer un chemin, pourquoi ne pas emprunter celui suggéré par Marie-Agnès qui propose en conclusion de son partage dans son carrefour : «j'ai découvert aujourd'hui qu'il me faut aller au cœur de moi-même pour y rencontrer le Christ, la source de toute Espérance».

L'équipe de préparation :  
Philippe, Valérie, Franca, Mido,  
Christine, Didier

## Un groupe

pour une Vie en abondance.

L'idée de mettre en œuvre «un mouvement» est né de cette intuition que l'Espérance est la lumière qui luit parfois très faiblement au cœur de nos parcours de vie, de nos épreuves. Elle ne peut se construire que sur l'Amitié. Et il a fallu du temps pour qu'Amitié Espérance et ses bénévoles qui se sont mis au service du mouvement édifient une structure qui soit un point d'appui pour chaque membre.

Le rassemblement pour fêter les 40 ans du mouvement à Lisieux a été pour beaucoup une réponse à cette attente et des participants du Pas de Calais disaient :

*«Les riches partages en carrefours et les liens qui se sont tissés ou renforcés avec des personnes d'autres régions».*

Et d'ajouter : *«Il est bon que les membres de nos groupes vivent de telles rencontres pour ressentir le caractère national du mouvement et découvrir tous ses aspects et son histoire, découvrir Lisieux.*

*La notion de renforcement du mouvement apparaît alors comme élément moteur à la construction du mouvement pour mettre en œuvre le souffle fondateur d'Amitié Espérance Pour ma part il a été émouvant de retrouver des artisans de cette histoire.*

*Ce fut court mais riche, avec des enseignements sur l'évolution et le mûrissement du mouvement depuis le souffle initial (il a fallu du temps), des témoignages émouvants évoquant des situations concrètes que nous pouvons rencontrer dans*

*nos groupes.*

*Cela peut les dynamiser et les inviter éventuellement à entrer en responsabilité».*

Rose-Marie et Joël de Pouzauges (Vendée) décrivent la vie des membres de leur groupe rappelant les éléments fondamentaux qui permettent la rencontre :

*«Nos rencontres Amitié Espérance sont conviviales. Elles nous permettent de sortir de l'isolement, car nos maladies font peur. Nous sommes à l'écoute des autres, dans l'amitié, le partage, l'échange, la bonne ambiance, la bienveillance. C'est une rencontre «thérapeutique» dans la foi et la prière ; nous nous sentons soutenus, compris, nous nous épaulons, nous pouvons dire nos souffrances, nous ne sommes pas jugés et rien ne sort de notre groupe. Nous nous portons les uns les autres».*

*«Nos rencontres s'organisent autour des thèmes proposés dans le bulletin de liaison. Nous devons inviter d'autres personnes pour faire connaître le mouvement Amitié Espérance, témoigner de ce qu'on vit ...»*

*«Dans le passé, nous partagions avec les autres groupes de Vendée, mais nous ne sommes plus qu'un groupe et les échanges avec d'autres nous manquent.»*

## Mais où est Dieu ?

«Au fond du trou», ces mots reviennent souvent dans la bouche des personnes que nous croisons et qui ont connu ou connaissent la dépression, la souffrance psychique. Et quand elles sont au fond du trou, elles disent que ce qui est le plus difficile, c'est de n'avoir plus aucun désir dont essentiellement celui de vivre qui se conjugue avec l'envie de mourir.

Et pourtant quand celles-ci expriment leur expérience de «sortie du trou», elles évoquent la prière tout en précisant : *« je n'avais même plus la force, plus envie de prier».*

Alors si tout désir disparaît dont celui de prier, comment expliquer que la prière, à un moment ou à un autre, sert de point d'appui pour sortir du trou ? Quand le désir de vivre est étouffé quel est le chemin possible pour retrouver l'envie de vivre, renaître, revivre ?

Et si la source se trouvait dans le Désir de Dieu notre Père qui est tout Amour ? Ce Dieu qui nous aime, qui «désire» donner sa Vie en abondance, fait re-vivre en nous l'étincelle de l'Espérance.

Dieu dira à Salomon : *«Demande ce que tu veux que je te donne»* (livre des Rois CH 3)

N'est-ce pas ce même désir exprimé par Jésus quand s'adressant à Zachée, il lui dit *«aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison.»* (Luc CH19 v5)

Quand Il rencontre une personne souffrant de la lèpre, aveugle, grabataire, Il la relève, l'aide à sortir de son trou. Jésus, dans le souci de répondre à son désir, demande : «

*que veux-tu que je fasse pour toi ?»* (Luc ch18, v41) et chaque fois, Il lui ajoute *«ta foi t'a sauvé»*, le libérant de ce qui la maintient «au fond du trou», de son infirmité, de son exclusion.

Dans la parabole du fils prodigue, qui a connu *«le fond du trou»*, Jésus nous parle de son Père et de son élan vers ses enfants qui traversent l'expérience de la souffrance ; *«Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.»* (Luc ch15, v20).

Cet élan d'Amour de Dieu vers nous fait naître en nous un élan vers Lui qui nous aide à nous relever, à prendre notre grabat et nous remettre en marche. (Jean CH5 v8) L'amour de Dieu devient notre point d'appui par la prière et les sacrements signes de cet Amour tout au long de notre vie chrétienne !

Benoît XVI, en plusieurs occasions, nous éclaire traitant de la question de la soif de Dieu. Dans son homélie du Jeudi Saint, le 21 avril 2011, il dira : *« Seigneur tu nous désires, tu me désires. Tu désires te donner toi-même à nous dans la sainte Eucharistie, t'unir à nous. Seigneur, suscite en nous le désir de toi. »*

Didier. Equipe d'Animation Spirituelle.